

Franck Fontaine ravit la « Une » à Khomeiny

L'ÉPI RÉPUBLICAIN du 05.12.79

La nouvelle étoile de Cergy-Pontoise

Frank Fontaine, le jeune homme au blouson de cuir marron, n'a pas été inculpé d'outrage à magistrat après sa réapparition sur notre planète. Victoire pour les petits hommes verts qu'il est convenu de voir aux commandes des OVNI ? Pas si sûr.

Il était une fois... trois grands garçons de Cergy-Pontoise, la cité en pleine croissance industrielle où le gigantisme s'installe et donne ses perspectives en pâte aux imaginations délirantes. Le plus jeune avait dix-neuf ans : Frank Fontaine. Ses deux copains étaient ses aînés de six ans : Jean-Pierre Prévot et Salomon N'Daye. Tous trois, dans la voiture du premier, s'étaient mis en route pour Gisors, le 26 décembre dernier au tout petit matin. Et à 4 h 30, dans le quartier de la Justice-Mauve, l'automobile fut assiégée par un halo et encerclée par quatre sphères qui s'étaient assurées la complaisance d'une nappe de brouillard.

La chose était si curieuse que les deux passagers s'éclipsèrent avec l'intention de ramener un appareil photographique.

Ce qu'ils firent, paraît-il, pour constater que Franck Fontaine n'était plus là et que le halo s'éloignait à basse altitude. Convaincus que leur ami avait été enlevé par des extra-terrestres, Prévot et N'Daye tentèrent aussitôt de faire partager leur conviction aux gendarmes. Ces derniers menèrent leur enquête à partir de trois hypothèses : l'assassinat, la fugue ou le canular.

La première vient heureusement d'être infirmée par la réapparition de la victime, après huit jours d'éclipse, dans le quartier et à l'heure nocturne où elle avait disparu. S'ils s'étaient ralliés à l'une des deux autres hypothèses, les enquêteurs et le juge n'auraient pas laissé partir Frank sans l'inculper.

Le mérite de la sobriété

Sans doute ont-ils peu apprécié qu'une fois réuni à nouveau, le trio, élargi à la mère et à la fiancée du rescapé, ait attendu quatre heures avant d'annoncer la bonne nouvelle. Et qu'au lieu de téléphoner aux gendarmes mobilisés depuis huit jours sur l'affaire, il se soit adressé à la rédaction de RTL, pour mettre dans le coup, en priorité, à l'heure du café-crème, des millions de Français.

Mais l'apparente sincérité des témoignages, la concor-

dance des trois récits n'a pas permis aux enquêteurs de prendre les jeunes gens en flagrant délit de contradiction.

S'ils se sont lancés dans une combinaison relevant de la facétie, reconnaissons donc qu'elle est bien montée et que la faille reste à trouver qui permettrait d'en venir à bout.

Dans cette hypothèse, le mérite du canular résiderait dans sa sobriété : en feignant de n'avoir rien vu, rien appris, d'avoir sombré dans une espèce de non-existence pendant une semaine, le « héros » de l'enlèvement s'épargne un exercice périlleux, une sorte de travail pratique ès science fiction qui aurait permis à des auditeurs astucieux de démasquer la supercherie.

Reste le problème des mobiles. Quel intérêt Frank Fontaine aurait-il eu de s'escamoter pour jouer le jeune homme au bois dormant ? Les gendarmes et le juge n'ayant pas de réponse à cette question, semble-t-il, ils font profiter leur client — du moins pour l'instant — du bénéfice de leur perplexité.

Comme un vertige de vedettariat

Le souvenir de mai 1968 est sans doute trop lointain, trop amorti, trop systématiquement récusé par les nouvelles vagues pour qu'on puisse constituer le goût et le sens de la farce en mobile acceptable. Peut-être a-t-il été détrôné par un vertige de vedettariat qui fait tourner la tête aux petits enfants du siècle... de l'audio-visuel.

Frank Fontaine s'était contenté jusqu'ici de vendre des vêtements, entre papa et maman, sur les marchés de la région parisienne. Et pour s'être gommé de la surface de la planète pendant une semaine, voici qu'il s'introduit, par la grande porte dans une actualité super-chargée et super-tragique, qu'il ravit la « une » à l'Iman de Téhéran, non seulement dans les journaux de son pays, mais dans le très sérieux « Times » de Londres. Sans préjudice des commentaires radiophoniques et des images télévisées qui doivent compter énormément pour lui. Il y a là de quoi épater la fiancée et la galerie.

On suppose que les enquêteurs chercheront à identifier sa ou ses retraites, à reconstituer son emploi du temps de l'autre semaine, pour tirer l'affaire au clair.

Il y aurait beaucoup à dire sur le réflexe consistant à alerter en priorité un poste de radio. Mais plus significatif encore est le retentissement d'une telle aventure sur une opinion publique pourtant saturée de sensationnel.

Une épouvante de diversion

Chaque âge a les phantasmes qu'il mérite. A une humanité qui n'est pas « extra » (comme diraient nos voisins suisses) le ciel offre en pur don des « extra terrestres » de diversion, afin qu'une épouvante de pacotille chasse l'autre, bien réelle celle-là puisque produite par la malice des temps et les soubresauts des nations en proie à la crise.

Aux époques troublées, les hommes ont toujours eu l'habitude de regarder le ciel plus attentivement et d'y voir autre chose que des étoiles.

On a connu l'époque des chasses fantastiques menées par le diable en personne. On a vu entre les nuages pendant la guerre de Trente Ans, les corbeaux maudits qui tenaient en leur bec une torche pour bouter l'incendie d'une ville à l'autre, plus prompts que les Suédois. Il y a eu les dragons volants sur la carapace desquels les chevrotines s'écrasaient. Et maintenant la soucoupe, le disque incandescent, l'OVNI, ses pilotes et ses passagers.

Les illusions d'optique prennent des formes de moins en moins poétiques. C'est à croire que nos mythes familiers se robotisent. Illusion, mythe : il est établi que ces étiquettes conviennent, dans quatre-vingt-quinze pour cent des cas. Demeure un petit noyau de phénomènes irrédutibles auxquels les physiciens d'outre-Atlantique — sans parler du Pentagone — s'intéressent de très près. Ils ont de la compétence du GEPAN (groupe d'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés) que l'aventure de Franck Fontaine n'a pas le don d'émouvoir.

Jean VARTIER